41258 (P)

RELATION DE LA MALADIE

de Mdlle. ***.

Par Mr. POMME *le Fils, Docteur en Médecine de l'Université de Montpellier.*

A ARLES.
Chez GASPARD MESNIER, Imprimeur du Roi & de la Ville.

M. D. CC. LIV.

218332

WELLCOME
LIBRARY
INSTITUTE

A
MONSIEUR
BLANC

Docteur agrégé au College des Médecins de Marseille.

MONSIEUR,

Il est bien juste qu'après avoir ressenti si long-tems les éfets de vôtre libéralité par les merveilleuses observations dont vous m'avez fait part. Qu'en revanche aujourd'hui,

je vous dédie la rélation d'un phénoméne que les plus expérimentés de nôtre art ne ceſſent d'admirer.

Heureux, ſi par ce témoignage public de ma reconnoiſſance, je puis cimenter pour toûjours l'amitié qui nous unit à Montpellier; & où nous fimes des engagemens mutuels au ſujet de nos obſervations, pour nous perfectionner autant qu'il ſeroit poſſible, dans la profeſſion que nous avons embraſſés.

Je ſuis &c.

MONSIEUR,

Vôtre très-humble & très-obéiſſant ſerviteur.

POMME.

RELATION DE LA MALADIE

de Mdlle. ***.

DANS le courant de l'année 1744, Mademoiſelle ***. agée de dix-neuf ans, d'un temperemment bilieux & ſanguin, fut ataquée d'une douleur violente, au gros doigt du pied droit, qui lui ôta le ſommeil & l'apétit. Cette douleur ſe ſoûtint ainſi un mois & demi, & elle n'augmenta que pour lui cauſer une pamoiſon dont elle ne re-

vînt qu'après bien de cordiaux, pour entrer dans des convulsions afreuses, acompagnées de Symptômes aussi singuliers que terribles. Si on pinçoit légérement quelques parties de son Corps ; si on versoit dessus une seule goute d'eau, le mal redoubloit avec une fureur capable d'allarmer. C'étoit une machine détraquée, où tout alloit à l'avanture, par sauts & par bonds, avec une irrégularité qu'on sent mieux qu'on n'exprime.

La Saignée arrêta le cours de ces désordres sans fixer celui des esprits éfarouchés, & le délire parut avec une Hémiplégie * qui ocupoit tout le côté droit. Le bras étoit plié sur la poitrine sans qu'on pût l'étendre d'une ligne, le ventre étoit relevé en dôdâne, tout le long de la ligne blanche, * on auroit dit au toucher, que c'é-

* Hémiplégie, Paralisie de la moitié du Corps.

* Ligne blanche elle partage le muscle de l'abdomen.

toit un bâton. La cuiſſe & la jambe faiſoient une piece continuë. Elle reſta onze jours dans cet état ſans prendre aucun aliment ; la machoire & la langue ayant part à cette Hémiplégie. Pluſieurs Médecins aſſemblés à cet éfet, convinrent que cette maladie tirant ſon origine de L'érétiſme * des nerfs & de la ſéchereſſe des fluides, ne pouvoit être combatuë que par les humectans. Les bains agirent d'abord avec ſuccès, puiſqu'ils diſſiperent le délire. On ne vit plus les crachemens de ſang, les vomiſſemens, les ſuffocations & autres ſymptômes auparavant inſéparables de la ſaignée aux jours critiques ; mais ils ne rendirent que bien tard la ſoupleſſe aux membres érétiſés.

Il étoit bien difficile à une Fille d'un caractère vif & ardent, de

* Erétiſme, irritation qui produit le racorniſſement des nerfs.

ſe maintenir dans les bornes d'un régime ſévére, de prévoir bien des accidens, & de divertir les penſées facheuſes qui pouvoient déranger l'économie de l'eſprit & l'équilibre de la ſanté. Auſſi étoit-elle ſouvent en bute à divers paroxiſmes; dont un fut ſi fort, qu'on déſeſpéra de ſa vie. Elle étoit plongée dans un aſſoupiſſement létargique ſi violent, qu'une épingle profondément enfoncée dans la chair, étoit inacceſſible à ſes ſens. Les plus forts irritans n'opérérent qu'après douze jours; & une hémorragie du nez débarraſſant le cerveau, d'un ſang épais noir & gluant, en détruiſit la ſource. Le feu des entrailles que la privation entiére de tout aliment avoit allumé pendant cet intervale, dépoüilla ſa langue de la premiere peau, & la rendit paralitique. On obſervera que dans tous ces diferens paroxiſmes, elle a

toûjours fait des Urines claires comme de l'eau de fontaîne, & avec ſtrangurie.

Huit années entiéres ſe ſont écoulées dans une alternative de chutes & de rechutes : preſqu'à chaque mois il falloit la ſeigner ; c'eſt-à-dire, lui procurer un délire & des convulſions afreuſes, qui étoient à la verité emportées par les bains, mais qui laiſſoient des ébranlemens terribles dont l'impreſſion étoit durable : c'étoit la rouë d'Ixion qui tournoit & tourmentoit cette pauvre victime. Un état de violence continuel n'eſt-il pas au deſſus des forces de la nature? S'étonnera-t'on ſi la Malade cherchoit à s'en délivrer, & à s'afranchir tout-à-fait ? C'eſt pourquoi elle réſolût d'aprendre à joüer du violon. Cet inſtrument n'étoit point un amuſement pour elle ; c'étoit une paſſion très-violente qui l'ocupoit jour & nuit. Envain ſes

parens la prierent de moderer ſon ardeur ; envain ils la menacérent du danger inévitable & prochain où elle ſe précipitoit : elle vouloit s'oublier abſolument, parce que l'idée & le ſouvenir d'elle-même, faiſoit la matiére de ſon ſuplice. Un ſi méchant prélude n'annonçoit-t'il pas une cataſtrophe.

Dans ces triſtes conjonctures, elle me fût confiée. L'ouvrage étoit pénible ; & je ne l'aurois jamais entrepris, ſi je n'avois été animé par l'envie de m'inſtruire & par une eſpérance ſecrete du ſuccès, que je ne pouvois attribuer qu'au deſir que j'en avois conçû.

Une ébulition de ſang qui augmentoit ſenſiblement avec des tâches qui imitoient celles de la rougeole, & la fievre, Symptôme étranger, loin de me dégouter à l'entrée de ma carriere, qui fut le ſixieme Novembre 1752, m'engagerent à aller en avant. Je ne

doutai pas que la ſaignée ne calma ces troubles, & qu'elle ne prévint auſſi les engorgemens dont la raréfaction du ſang ſembloit nous menacer. Mais à peine le ſang jallit, que les facultés de l'œuil, de l'oreille, du nez, de la bouche & de la langue, lui furent ravies par les convulſions; auſſi bien que toutes les autres parties du côté droit, faiſant par leur roideur une piece continuë. Cette Hémiplégie eſt ſi ſinguliere, pour ne pas dire inouïë, que j'ai crû que ce détail étoit néceſſaire.

Quoique ces déſordres, dont la vûë & le récit éfrayent, fuſſent d'une moindre conſéquence que ceux que la ſaignée avoit prévenu; il falloit pourtant les calmer. C'eſt pourquoi j'empruntai le ſecours des boüillons de Poulets & des bains: je ne regardai point la rigueur de la ſaiſon comme un obſtacle à l'éficacité de ces humec-

tans. Je ne me trompai point : car à peine fumes-nous arrivés au douziéme jour, que nous entendimes des éclats douloureux dans les inteſtins qui ſuivirent la cuiſſe, ſemblables au froiſſement d'un parchemin fort ſec, ou au bruit, quoique beaucoup plus fort, des phalanges des doigts rudement déplacées. Je conclus d'abord, que ce vacarme ſi agréable à un Médecin dans ces circonſtances, prenoit ſa ſource dans l'impulſion violente & ſenſible du ſang, qui forçoit le paſſage dans ſes canaux fermés & racornis. Mais les évanoüiſſemens ſurvenus par le trouble des eſprits plûtôt que par leur défaut, m'auroient épouvantés ſi un pouls plein ne m'eût raſſuré contre la ſincôpe.

Le lendemain la force du ſang détruiſit bruſquement ſa reſiſtance dans le bras, qui en éclatant, ſe meurtrit contre les parois du bain. De cette façon, cette Fille ſe re-

tira avec le ventre, la cuisse & le bras flexibles, quoique paralisés : mais le délire parût acompagné de circonstances aussi singulieres que l'hémiplégie dont nous avons parlé.

Son visage étoit riant, son humeur agréable ; elle tutoyoit indiférenment les uns & les autres : les facultés de sa main droite étant interdites par la paralisie, elle peignoit avec la gauche, & brodoit avec une dextérité incroyable : les productions de son esprit n'étoient pas moins surprenantes que celles de sa main ; elle nous récitoit des vers, où l'on remarquoit toute la vivacité & la délicatesse possible, quoiqu'ils fussent ses premiers nés. Ce délire ingenieux & divertissant étoit triste pour la Malade ; il falloit pour l'en délivrer, le nécier dans le bain, où elle fut mise de nouveau, & les éclats des meninges * qui lui firent ressentir des

* Meninges. Membrânes du cerveau.

vives douleurs, nous annoncèrent le succès.

N'est-ce pas l'ordinaire de tous les Malades qu'ils ne se souviennent de rien de ce qu'ils ont dit & fait pendant le délire ? Leurs actions & leurs paroles ne sont-elles pas l'éfet d'une disposition extraordinaire de leur cerveau alors échaufé & derangé par la maladie, où les esprits courant à l'avanture dans des canaux embarrassés, font des impressions vives & extravagantes, qu'ils ne peuvent retracer quand ces mêmes canaux sont rétablis dans leur état naturel ; parce que leur course paisible dans des chemins ouverts, ne donne plus lieu aux éforts qu'ils faisoient ci-devant pour les débarrasser, ni à la tension extraordinaire des fibres du cerveau, qui est l'état nécessaire pour former & renouveller ces sortes d'idées ? Mais au retour du délire, les es-

prits reprenant leur cours irregulier, retraſſent les impreſſions du précédent paroxiſme, & rapellent au malade ſes folies paſſées. C'eſt ce qu'éprouvoit la mienne : dans un délire ſubſéquent, elle ſe ſouvenoit de tout ce qu'elle avoit dit & fait dans le précédent. Sa mémoire la ſervoit au mieux ; elle rapelloit ſes vers, elle redemandoit ſa plume, ſon fil & ſon éguille pour finir les ouvrages ébauchés ; & faiſoit toutes ces choſes d'un aïr aiſé, naturel & tranquille. Je laiſſe aux phyſiologiſtes le ſoin d'expliquer avec plus d'étenduë les éfets étonnans & variés du délire ; comme auſſi de décider ſi l'entouſiaſme poëtique n'eſt point une eſpèce de délire ; car cette Fille renduë à ſon état naturel, n'auroit ſçû faire un vers, & dans le paroxiſme elle en faiſoit à milier.

Il ne s'agiſſoit plus maintenant

que de rétablir le jeu des reſſorts, dont les fonctions étoient interdites, quoiqu'ils ne fuſſent plus érétiſés. Certains eſprits alors eſclaves des préjugés de l'ignorance, prononcérent que ce défaut n'étoit qu'une ſuite naturelle des bains ; & que les bréches que la diéte avoit fait au ſang, ne pouvoient être réparées que par une nourriture abondante. Je refuſai opiniâtrément d'aprouver des conſeils ſi funeſtes, que la Malade ſuivit pourtant malgré mes éforts. N'étoit-il pas juſte que l'indocile fut punie ? Auſſi fut-elle fatiguée quelque tems après par une grande ſufocation & par le reflux de ſes mois, qui lui ſuſcita une enflûre conſidérable au ventre, des convulſions toûjours plus fortes & un érétiſme parfait au côté paraliſé.

Il eſt aiſé de comprendre que ce déſordre provenoit de l'abondance d'un ſang indigeſte & du racorniſſement

racorniſſement des vaiſſeaux ſanguins & nerveux. Mais comment un tel ſang peut-il racornir les vaiſſeaux, & produire des enflûres; tandis que nous ſupoſons ces mêmes vaiſſeaux hors d'état de ſe diſtendre? Si on conſidére que les menſtruës ayant trouvés des obſtacles à leur iſſuë, avoient infectés & augmentés le volume du ſang; & que ce fluide, circulant à peine dans les grands vaiſſeaux, n'avoit par conſéquent pû pénétrer les capilaires. Diſconviendra-t'on qu'une partie de ces vaiſſeaux étoit engorgée, tandis que l'autre n'étoit point abreuvée? Sur quoi, ne devoit-il pas naître des enflûres, & des tenſions extraordinaires? La paraliſie ne devoit-elle pas auſſi y ſurvenir? Puiſque les eſprits étoient mêlés avec le ſang, qui d'ailleurs étoit trop indigeſte, pour en produire une quantité ſuffiſante, pour donner de l'action aux muſcles.

Cette rechute à laqu'elle la Malade ne s'attendoit point, quoiqu'on le lui eût prédit pluſieurs fois, la fit déſeſpérer de ſa guériſon; & la jetta dans un abatement, dont elle ne revint que lorſqu'ayant été remiſe dans l'eau, les parties érétiſées de ſon corps éclatérent de réchef, pour marquer leur triomphe. Mais ſon courage ne tarda pas long-tems d'être balancé, ou plûtôt, il diſparût entiérement au premier jour critique.

L'image ſeule des convulſions où elle fût livrée alors, me fait pâlir. C'étoit, pour ainſi dire, une mer courrouſée, dont les vagues s'enflent, s'élévent & ſe briſent avec des mugiſſemens afreux: ſes yeux éfarés en éfet, rouloient dans ſa tête ſans ſe fixer; ſes dens éclatoient en grincemens, ſes bras & ſes jambes ſe tordoient, s'entrelaſſoient avec des rudes chocs, & bondiſſoient en un mot avec tout

le reſte du corps : elle pouſſoit des cris ſi perçans, qu'on les entendoit de tout le voiſinage, qui courût alarmé, & qui ſe rétira de même, ne pouvant plus ſoûtenir la vûë d'un ſi cruel ſpectacle, qui ſe termina par un autre plus ſingulier & plus frapant. Les inteſtins ondoyoient, ou plûtôt ils imitoient ſi fort le mouvement d'un ſerpent, que j'aurois crû volontiers, auſſi bien que tous ceux qui étoient auprès de moi, qu'il s'agiſſoit d'un phénoméne de cette nature, ſi je n'euſſe été aſſuré que le mouvement périſtaltique étoit déſordoné. Qu'il me ſoit permis de dire, qu'à ce ſujet, je lûs dans le Mercure de Décembre de l'année précedente, ſecond vol. pag. 82. un mémoire qui fait mention d'une fille qu'on croyoit avoir un ſerpent dans les entrailles. J'y répondis dans le deſſein de détruire l'erreur : je ne ſçai, ſi Monſieur l'Abbé Ray-

nal penſa que j'étois dans l'erreur moi-même ; ou s'il fut aiſe que l'auteur de ce mémoire prit l'échange.

Cette affligée fut en proye à de pareilles vexations juſqu'au mois de juillet : auquel, la ſéchereſſe & la chaleur plus conſiderables qu'elles ne le ſont ordinairement, ayant fomentés une étrange éferveſcence dans ſon ſang, lui ſuſcitérent un ſymptôme peut-être inoüi. Ce ſang rudement foité dans les vaiſſeaux, dont les tuniques étoient en contraction, fit bruſquement irruption au jour périodique dans la matrice, & ſe montra, en ſuintant à travers l'œuil & les vaiſſeaux cutanés du crâne, de l'oreille, du nez, du nombril, du jarret & du pied, toûjours du côté paraliſé, & le délire reprit ſa place.

Pour combâtre un hydre dont les têtes renaiſſoient tous les jours ; il falloit opoſer avec les mêmes

armes, des plus puiſſantes encore, qui m'auroient aſſurés la défaite de ce monſtre, ſi ces mêmes eſprits, érigés en Médecin, dont j'ai parlé plus haut, ne m'avoient traverſés. Une ſoupe trop aſſaiſonée, préſentée par leur ordre, en augmenta les forces, & donna de plus jour à la catalepſie; la tête, le bras, l'avant bras, le poignet, les doigts & ſes phalanges, la cuiſſe & la jambe reſtoient immobiles dans la ſituation où on les mettoient. Ce coup d'œuil, qui étoit une circonſtance nouvelle dans cette maladie, frapa tellement ces eſprits turbulens, qu'ils me remirent enfin le deſpotiſme, ſi légitimement dû aux Médecins, dont ils m'avoient fruſtrés, & l'afligée tira un grand ſuccès du nouveau gouvernement.

En éfet, à la faveur de la diète blanche, des glaçons qui ſe fondoient dans ſa bouche ſans en ſen-

tir la froideur, des bains de dix à douze heures par jour, pendant dix mois entiers. Le terme ne ſera pas long, ſi on conſidére que pendant neuf ans, le mal n'avoit eû que des petits intervalles. A la faveur, dis-je, de ces humectans, j'eûs la ſatisfaction de voir que les ſaignées étoient exemptes de convulſion. La nature ſurchargée, ſe débarraſſa alors par un long vomiſſement, d'une matiére couleur du limon qui ſéjourne dans les marais; & le ſommeil que les Narcotiques avoient envain rappellés, revint de ſon éxil.

Le ſang eût donc perdu de ſa fougue? Mais ſon épaiſſiſſement & la ſéchereſſe des vaiſſeaux, étoient encore des obſtacles au flux menſtruel; que je franchis dans ce même inſtant critique par les bains, capables en tout autre occaſion, de produire des éfets tout-à-fait opoſés.

Le violon, qui par ſes ſons harmonieux, avoit auparavant détruit

la merveilleuſe intelligence de l'eſprit & du corps. Par ces mêmes ſons, ramena l'accord & l'union, avec des réſiſtances, je l'avouë, qu'il vainquit enfin. En éfet, j'aperçûs un trémouſſement dans les muſcles du col, & des tiraillemens douloureux dans les nerfs, ſemblables à ceux qui précedoient les éclats. Cette découverte m'aprit que le ſon de cet inſtrument agiſſant ſur les fibres du cerveau par la continuité des filets nerveux, dont la membrâne du timpan eſt compoſée, les briſoit ſans doute par ſon impreſſion, & les détendoit au point qu'il le faut, pour qu'elles fuſſent à l'uniſſon. Plus curieux encore malgré elle, je redoublai les accords, qui après pluſieurs répriſes, firent éclater les membrânes du cerveau, & diſſipérent le délire. De cette même façon, l'œuil m'anonça ſa réſurrection par pluſieurs petits éclats, & il hérita de ſes premieres facul-

tés : l'oreille, le nez, la machoire & la langue reprirent de même leurs fonctions. La lyre d'Amphion opera-t'elle jamais tant de merveilles ?

Gregorius Horſtius, dans le *chorea ſancti Viti*, nous montre l'eficacité de ce reméde. *Baglivi* & bien d'autres célébres auteurs, * dans la morſure de la tarentule, nous en ventent l'excellence. Il eſt aiſé de voir, que dans ces conjonctures, les eſprits éfarouchés, diſperſés & déroutés, pour ainſi dire, ſont rapellés & réünis par la puiſſante harmonie du violon : mais ici opérant cette même merveille, n'agit il pas encore plus particuliérement ſur les fibres du cerveau, & ne leur facilite-t'il pas en les rélachant le cours du fluide nerveux ?

Cet inſtrument n'étendoit pas ſon pouvoir juſque ſur les muſcles des autres parties diſtinguées du cerveau, par la diſtance éloignée de ſes vi-

* *Villis*, *Mathiole*, *Epiphanius*, *Ferdinandus Gaſſendus* & *Kircherus*.

brations. Aviſé qu'une chaiſe à roulète, dans laquelle je faiſois promener ma Malade dans ſes apartemens, étoit un bon ſecours par les agitations qu'elle donnoit à ſon corps. Je jugai que les rudes ſecouſſes d'une voiture, briſeroient plus ſûrement & plus promptement les molécules du ſang, & en faciliteroient le cours dans les vaiſſeaux; dont les reſſorts étoient, pour ainſi dire, rouilliés par le défaut de ce fluide.

Dans ces circonſtances, l'expedient étoit violent; & il n'étoit nulement du goût de la Paralitique & de ſes parens. Cependant elle s'y reſolût la premiere, dans la penſée que c'étoit un reméde à ſa guériſon. Cela eſt-il ſurprenant? Le ſeul nom de reméde, dans la plus part des malades, n'eſt-il pas éloquent; & n'a-t'il pas pour eux des attraits ſéduiſans? elle fut donc miſe à mon côté dans une voiture. Il eſt aiſé de ſe repréſenter ici ſa ſituation:

elle étoit plongée dans un ſommeil qui abſorboit tous ſes ſens. Mais de furieux cahots la reveillérent bientôt. Son air agréable & enjoué alors, paroiſſoit ce ſemble, prévoir des plus grandes merveilles. En éfet, nous ne touchions pas encore au terme de nôtre route, que la veſſie & la matrice à demi paraliſées, ſe déliérent par un bruit, qui ſembloit provenir du déchirement de leurs vaiſſeaux; mais qui étoit l'arrivée du ſang dans ſes premiers paſſages: l'abondance du flux périodique nous donna les marques de cette conquête.

Le lendemain, les parties exterieures des côtes & de la poitrine, reprirent également leur ancien dégré de ſoupleſſe; & la cuiſſe reçût le mouvement de ſes articulations, & avec des vives douleurs. La chaleur qui anima ſes parties dans cet inſtant, me prouva que le ſang venoit d'y pénétrer, & que ces éclats

n'étoient éfectivement, comme j'ai deja dit plus haut, que l'impulsion de ce fluide à l'ouverture des canaux.

Les jours suivans, le bras reprit son jeu avec des éclats & des douleurs beaucoup plus vives, qui montant au cerveau par la continuité des membrânes, procurérent des mouvemens convulsifs. Mais elle ne récouvra que bien tard l'usage de la main & du pied; par la dificulté que rencontroit le sang dans les vaisseaux plus desséchés aux extrêmités du corps.

Bientôt après nous fimes une merveilleuse expérience de la découverte de trois célébres auteurs; * & qui avoit été regardée par quelques uns comme chimérique, au sujet des vésicules adhérantes aux muscles. Cette prétenduë chimére se réalisa dans cet instant: la Malade sentit dans le gras de jambe

* Levvenoek. Borrelli. Covvper.

l'impreſſion d'un milier de ces véſicules qui ſe rempliſſoient, & une humidité qui couvroit toute ſa jambe, ſans aucune marque exterieure.

C'eſt par ces voies que la nature, qui avoit été pendant dix ans comme morte; ſortit, ſi je puis ainſi parler, de ſon état de criſalide. Cette fille reprit ſes premieres forces; & je ne ſçai pourquoi, tout-à-coup, elle courût avec une agilité incroyable. Seroit-ce pour publier le triomphe de la gymnaſtique? * Où pourſuivoit'elle le deſtin qui l'avoit tiraniſée pendant dix ans, pour le faire rentrer dans le cahos d'où il étoit ſorti.

J'ai tout lieu de penſer, qu'avec le régime que je lui ai preſcrit; elle ne ſera jamais plus expoſée aux vexations de ſon cruel ennemi. Une évacuation de bile jaûne, verte &

* Gymnaſtique: partie de l'hygiene qui traite des diférens exercices.

noire pendant deux mois, que je facilitai par les apéritifs & les légers purgatifs qu'elle ſuporta ſans le moindre dérangement, eſt bien capable de me raſſurer : auſſi bien que la fermeté dans les évenemens les plus propres à éfaroucher de cette perſonne, dont l'imagination ſe cabroit au moindre accident, par le trouble que la fougue du ſang portoit dans ſes eſprits.

Peut-on fournir des circonſtances plus curieuſes & plus utiles à ceux qui ont des connoiſſances plus ou moins étenduës ſur l'œconomie animale, que celles de la maladie de Mademoiſelle * * * dont je viens de faire la rélation ? Cette maladie quoique ſinguliere, pour ne pas dire inouïë, ſoûtient toûjours le caractère & le nom d'hiſtérique. La ſeule limpidité des urines n'en eſt-elle pas le ſymptôme pathognomonique ? Tous les auteurs s'acordent ſur ce point ; entr'autres le célébre *Syde-*

nam * qui s'explique en termes formels. *Illud maximè proprium eſt, atquè ab eo inſeparabile, quòd ſcilicet ægræ urinam ſubindè reddant planè limpidam, ad inſtar aquæ è rupibus ſcaturientis, idquè ſatis copiosè, quòd quidem ego ſigillatim percontando, in omnibus ferè didici ſignum eſſe pathognomonicum eorum affectuum, quos in fœminis hyſtericos, in maribus hypocondriacos appellandos cenſemus.*

La violence des convulſions ne ſçauroit la faire changer de caractère ; puiſque ſelon le même auteur, *quandoque ſpaſmos horrendos gignit epilepſiæ perſimiles.* De même que la multiplicité & la bizarrérie de ſes ſymptômes; plus bas le même auteur s'écrie; *dies me deficeret, ſi omnia quæ affectus hyſtericos gravant ſymptomata enumerare velim, tam diverſa, atquè ab invicem contraria, ſpecie variantia, quàm nec proteus luſit*

* Sydenam in epiſtola ad Guillelmum cole M. D. tom. 1. p. 230.

umquam, nec coloratus ſpectatur chamæleon.

Ce même auteur établit pour cauſe prochaine la ſeule irrégularité des eſprits, ou *ſpirituum ataxia* & Offman * l'atribue à la tenſion ſpaſmodique des nerfs, ou *motus nervorum ſpaſmodicus.* Quoique j'aye pour ces deux auteurs la déférence dûë à leur nom; je ne puis aller contre mon expérience, qui me prouve, que la roideur des parties ne provient que de l'érétiſme des nerfs; & la fureur des convulſions de l'ataxie des eſprits. Ces deux inconveniens ſe rencontrent ordinairement dans les affections hyſtériques, on ne peut en diſconvenir. Il eſt donc évident qu'ils ſont tous les deux cauſe prochaine de ces affections.

Pour moi, ayant connu la ſource de ce mal; je me flate de l'avoir détruite par ma conſtance à em-

*. Offman. Tractatus de malo hyſterico ſectio 1. cap. v.

ployer les humectans, qui ont enfin ramolis les fibres & apaisés la fougue des esprits, en apaisant celle du sang. Empiriques, faites l'éloge des anthystériques tant qu'il vous plaira ? J'ai éprouvé que leur volatilité étoit tout-à-fait nuisible, & que les humectans étoient les seuls capables de les dompter : Mademoiselle est le sûr garant de mon triomphe. Dans quels écarts n'aurois-je pas donné, si j'eusse aveuglement suivi les routes de plusieurs auteurs antiques, qui ne cessent de crier contre la matrice & ses récremens. J'avoüerai avec eux que ce viscére a quelque part aux mouvemens hystériques, vulgairement appellés vapeurs ; mais ne sont-ce pas là les éfets, & ils cherchent la cause ? Pourquoi ne s'en prennent-ils pas au sang, dont l'acrimonie irrite plûtôt les vaisseaux de cette partie que de tout autre, à cause de leur délicatesse & du séjour qu'il est obligé d'y

d'y faire ; ſource de tous ces diférens ſymptômes, & variés ſelon le dégré de force ; & qui ont fait dire à Democrite * *ſexentarum ærumnarum, innumerarumquè calamitatum autorem eſſe uterum.*

Les vapeurs hypocondriaques chez les hommes, que pluſieurs traitent de chimere, pour pallier leur coupable ignorance, à moins qu'elles ne ſoient accompagnées de ces ſymptômes ſenſibles & éfrayans ; ces vapeurs, dis-je, qui ne diférent des hyſtériques que par leur dégré de force, & où il ſeroit ridicule d'accuſer les vaiſſeaux ſpermatiques, * ne démontrent-elles pas la vérité de ma théſe ? Leur ſang & leurs fibres, ſuſceptibles des mêmes altérations, les aſſujétiſſent aux mêmes viciſſitudes : auſſi voyons-nous chez eux, comme chez les femmes hyſtériques, des apoplexies terminées en hémi-

* Democrites in epiſtola ad hypocratem.

* Vaiſſeaux ſpermatiques : arteres & veines des parties génitales.

plegie, des néphrétiques, *lumbago*, vertiges, douleurs de tête univerſelles, comme particuliéres, palpitation, toux invétérée, ſuffocation, paſſion iliaque, convulſion en un mot, qui ne trompent jamais les Médecins éclairés, & qui cédent ordinairement à des rémedes oppoſés à ceux qui attaquent ces parties en particulier, comme fumigation, emplâtre, &c. qui irritant le genre nerveux, ne ſervent qu'à augmenter la cauſe du mal, au lieu de la combâtre.

Paſſerai-je ſous ſilence les diférentes pilules réſineuſes, les lavemens carminatifs, les électuaires, les élixirs, les purgatifs même hydragogues, qui ne montrent que trop, par leurs triſtes éfets, l'ignorance de ceux qui les employent. Source funeſte de l'incurabilité de ces ſortes de maux, qui après avoir agacés toutes les parties du corps, chacunes à leur tour, s'en prenent finalement à l'eſprit.

Au reſte, je ne prétens que ces rémedes ruineux ſous mat, ne puiſſent être avant ſous d'autre. *Scribo in ære ... tenſi.* N'eſt-il pas juſte, qu'en qualité de citoyen zelé & véridique de la ville d'Arles, je faſſe ici ſon apologie? Quelqu'un m'improuvera-t'il, ſi je fais mes éforts pour détruire les faux préjugés de bien de perſonnes ſur la qualité de ſon aïr? Elles en réviendront ſans doute, quand je leurs aſſurérai que nous ne connoiſſons preſque que le nom de la fiévre maligne. Qu'elles liſent les ſçavantes obſervations de l'illuſtre Valleriole, * nôtre cher concitoyen, elles n'en verront pas un exemple? Si cela n'eſt pas ſuffiſant, qu'elles rémontent juſqu'à celles de nos premiers ayeuls? Elles verront que cette maladie peſtilentiéle a été très-rare ſous nôtre climat; & elles aprendront que les-

* Franciſci Valleriolæ obſervationes.

natoires, qui prouvent plûtôt cité que la mauvaise qualité r que nous respirons, y ont e tout tems très-communes. Je e cache point; je crois que ce a donné lieu à cet erreur, & nous a attiré la calomnie, prend sa source dans la jalousie qui dessèche nos voisins. Envain emprunteront-ils les anciens langages pour tirer l'étymologie de nôtre Ville des marais qui l'entourent? En révanche, venteuse de son naturel, son air ne sçauroit être impur: l'oracle de la Médecine * est nôtre garant. *A Septentrionalibus autem ventis, tuta ac protecta ea civitas existit.*

* Hypocrates libro de aëribus, aquis, locis, pag. 329.

FIN.

Permis d'imprimer à Arles, le 8. Novembre 1754.

FRANCONY, Proc. du Roy.